

Etude sociologique BVA 2024 auprès du grand public

LE RETOUR DES MNU EN OFFICINE TRES INSTALLE, LE TRI AFFINE DES EMBALLAGES DE MEDICAMENTS EN PROGRESSION

L'étude barométrique auprès du grand public sur les comportements en matière du tri et du retour en pharmacie des Médicaments périmés ou Non Utilisés (MNU) des particuliers a été menée par l'Institut **BVA** en online du 6 au 15 février 2024, auprès d'un échantillon de 2 360 personnes, raisonné en termes de régions et représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Des comportements en matière de retour des MNU très installés

En 2024, Cyclamed a cherché à savoir quelle était la fréquence du dépôt des MNU en pharmacie dans l'année.

Après de l'ensemble de nos concitoyens, 81 % des Français déclarent déposer leurs Médicaments périmés ou Non Utilisés (MNU) chez le pharmacien., avec une fréquence de 1 à 3 fois par an pour la moitié des Français.

- 1 fois/an : 30 %
- 2 à 3 fois/an : 24 %
- 1 fois tous les 3 mois : 19 %
- 2 à 3 fois/mois : 8 %
- 1 à 2 fois/semaine : 2 %

Cette année, les hommes déclarent trier davantage les MNU (85 %) que les femmes (81 %). Cet acte de tri est davantage installé auprès des 50-64 ans (86 %), des 65 ans et plus (90 %) et dans le Nord-Pas-de-Calais/Picardie.

La moitié des Français (51 %) détient des médicaments périmés ou non utilisés au domicile. Une proportion en baisse (55 % en 2023), mais une détention plus importante chez les 25-49 ans (58 %) et dans les grandes agglomérations de plus de 100 000 habitants (53 %).

Parmi les 8 Français sur 10 qui déclarent déposer leurs MNU en pharmacie, la moitié le fait 1 à 3 fois par an (54 %).

Quelles sont les motivations invoquées ?

La « préservation de l'environnement » est de loin la première motivation (59 %), avant celle de la « sécurité sanitaire au domicile » (38 %).

Ce geste du retour des MNU en officine permet effectivement d'éviter les risques de pollution dans les eaux de surface et souterraines ou dans la nature. Il réduit aussi les risques d'ingestions accidentelles de médicaments par les enfants, ainsi que les confusions médicamenteuses par les seniors.

Le tri affiné des médicaments et des emballages continue sa progression

Depuis plusieurs années, Cyclamed incite les particuliers à effectuer, au sein de leur domicile, un tri affiné. Cette séparation des emballages vides de médicaments, de leurs étuis en carton et notices mis dans le tri sélectif permet un recyclage matière, avant de rapporter les MNU chez le pharmacien.

Parmi les 81 % qui rapportent leurs MNU, ce geste atteint le score de 66 % (vs 64 % en 2022 et 2023), dont 40 % de « toujours ». Cette habitude est plus marquée auprès des femmes (69 %), des 18-34 ans (78 %) et dans certaines régions : Bourgogne/Franche-Comté (74 %), Pays de la Loire (74 %), Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes (73 %) et auprès des individus vivant dans un foyer avec des enfants de moins de 10 ans (74 %).

A noter que pour les autres citoyens, 30 % seraient prêts à le faire et notamment par les hommes (33 %), les 50-64 ans (35 %), les 35-49 ans (34 %), les CSP+ (33 %).

Les 4 % restants ne séparent pas et ne sont pas prêts à trier les emballages.

Lorsque la boîte de médicament est vide, 9 Français sur 10 (87 %) mettent l'emballage dans le tri sélectif (ex : blister, flacon, collyre vides...).

En cas de doute, Cyclamed a mis sur son site Internet (www.cyclamed.org) un moteur de recherche pour bien identifier les médicaments des autres produits de santé ou d'hygiène.

Une notoriété élevée qui continue de se développer

7 Français sur 10 déclarent connaître Cyclamed (66 %).

Le premier mode de connaissance est à la pharmacie, à hauteur de 45 % (vs 40 % en 2023),

La télévision est le deuxième mode de connaissance pour 35 % (vs 33 % en 2023) de ceux qui connaissent le dispositif. Les autres modes de connaissance sont : les animations dans les salles d'attente d'un médecin (14 %), les retombées médiatiques rédactionnelles avec des émissions ou reportages TV (12 %), l'entourage (11 %), des articles dans la presse et Internet ou les réseaux sociaux (10 %), la radio (8 %) ...

Le dispositif est jugé indispensable (69 %) ou utile (27 %) par la quasi-totalité des Français (96%). En effet, ils considèrent que l'action de Cyclamed contribue à :

- Eviter que les médicaments finissent dans les décharges municipales (96 %) ;
- Eviter les risques de pollution de l'eau (94 %) et à protéger l'environnement (96%) ;
- Limiter les risques d'intoxication (92 %) et éviter un mauvais usage au sein du foyer (92 %).

Pour la valorisation énergétique (sujet plus technique), 7 Français sur 10 (66 %) savent que les MNU éliminés en toute sécurité dans le dispositif Cyclamed, produisent également de l'énergie (par incinération) pour éclairer et chauffer des milliers de logements ou établissements publics.

Le geste écocitoyen acquis : « Trier, Apporter, Préserver »

Les Français qui déposent déjà les MNU en pharmacie continueront de le faire à une écrasante majorité (98 %).

Et parmi, les 19 % de Français qui ne rapportent jamais leurs MNU, 82 % ont l'intention à l'avenir de le faire. Une volonté plus marquée chez les moins de 35 ans, dans les communes de moins de 2 000 habitants et dans les foyers avec enfants de moins de 10 ans.

De même, l'étude révèle que parmi les 34 % de Français qui déposent leurs MNU en pharmacie sans mettre préalablement leurs étuis en carton et notices dans le tri sélectif du domicile, 92 % ont l'intention d'effectuer ce tri affiné dans l'avenir.

De même, 8 Français sur 10 (84 %) savent que les pharmaciens ont l'obligation de collecter les MNU et deux tiers (65 %) savent que les Médicaments périmés ou Non Utilisés permettent de faire de la valorisation énergétique (+ 2 points par rapport à 2023).